hautement intéressantes, surtout celles qui portèrent sur le pied-bot. Elles donnèrent lieu à de longues discussions auxquelles prirent part les chirurgiens anglais, américains et canadiens.

Mais la section qui a le mieux maintenu son intérêt jusqu'à la fin fut celle de chirurgie. Plusieurs des essais de cette section sont de la plus haute valeur, par exemple, celui du Dr Nicholas Senn, de Milwaukee: "Contribution expérimentale à la chirurgie intestinale," fait époque en chirurgie, tandis que l'essai du Dr Homans sur la "Laparatomie" porte des marques d'habileté et de rare honnêteté.

A chaque séance de cette section, on pouvait voir des chirurgiens universellement connus, prendre part aux discussions qui suivaient chaque communication, tels que Procus de Londres, Chavasse de Bermingham, Sayre et Carnochan de New-York, Hingston de Montréal, McLean de Détroit et autres dont les noms sont familiers loin du champ immédiat de leurs travaux.

En somme on peut conclure que ce congrès sera extrêmement avantageux à la profession médicale de ce continent.

RAPPORT

Dυ

CONGRÈS MÉDICAL DE WASHINTON.

DISCOURS D'OUVERTURE.—Par le Président, le Dr N. S. Davis.

MESSIEURS,-Mon premier devoir est de vous rappeler que, s'il est quelqu'un à qui nous sommes plus qu'à un autre, redevable de tenir en Amérique le neuvième Congrès International de Médecine, quelqu'un de renommé par ses nombreuses contributions de littérature médicale. et qui avait été appelé à présider à vos délibérations, c'est le défunt Austin Flint, de New-York. La mort est venu brusquement suspendre ses travaux, au début de 1886, avant que l'œuvre de ce Congrès fut complétée. Son habileté, le nombre et le caractère de ses œuvres de ittérature médicale, l'ont fait connaître et estimer de la profession dans le monde entier. La perte de cet homme illustre semble encore, comme au lendemain de sa mort, vraiment irréparable. Quoique disparu d'au milieu de nous, l'exemple de sa vie et le souvenir de son œuvre scientifique nous restent et exerceront leur bienfaisante influence sur les générations à venir. Laissons de côté cette pénible partie de ma tâche. et pénétré de mon inhabileté à succéder à ce grand homme, je vous offre mes remerciements pour l'honneur insigne que vous m'avez con-